

Compte-rendu de résidence à l'Attrape-Couleur

Tout d'abord, à nouveau merci à l'Attrape-Couleur pour m'avoir accueilli pendant cette période, pour l'environnement et l'encadrement, ainsi que pour la possibilité d'organiser une restitution de résidence. Ça a été pour moi un cadre important dans une période assez dense, pour permettre de voir plus clair ou de confondre un peu tout assez pour suivre une ou une autre chose.

Pendant cette résidence, l'atelier a été utile surtout comme un lieu de réflexion et d'expérimentation par rapport à différents projets en cours, et de la façon dont ils s'articulent (il a pu être à la fois quelque chose comme le bureau flottant de collectifs ou associatif, d'événement ou d'édition ; cabinet de planification de voyage pour des projets, table loin du centre pour prendre de l'élan).

Depuis l'été dernier j'ai prolongé plus directement un projet thématique « Being Numerous » (à partir des poèmes éponymes de Georges Oppen et du livre de Natasha Lennard « Essays on non-fascist life ») de deux épisodes : « Querelles de moineaux » et « Averno ». Ce projet thématique tourne autour des difficultés des envies des doutes de ce qu'on peut bien faire en collectif, en partant de plusieurs aspects, bouts d'histoires.



(photo de Paulo Abrantes)

Querelles de moineaux est une performance d'une trentaine de minutes et un texte que j'ai en partie écrit pendant cette période, une espèce de jeu d'enfant sur les tensions et les disputes dans les groupes. C'est rare, mais comme on parle d'une assemblée pour un groupe d'hiboux ou d'un crime pour un groupe de corbeaux, on peut parler d'une querelle pour des moineaux. C'est aussi une expression pour se moquer de personnes qui se disputent à partir de choses qui ne semblent pas si importantes. Un personne est un solo, deux font un duo, trois un collectif ; les trios n'existent pas.

Being Numerous: Averno



Averno est un court film toujours en travail, dont le projet s'est formé pendant la résidence et bien qu'une partie de sa production eu lieu pendant une résidence dans le cadre du Nouveau Grand Tour, c'est le travail en amont sur les poèmes de Louise Glück (qui écrit une série de poème sur Averno, un lac proche de Naples qui est aussi connu pour être la porte vers le monde sous-terrain et qui est donc l'objet de beaucoup de « voyages initiatiques ») qui ont ouvert cette piste, et j'ai pu à mon retour continuer le travail de montage à l'Attrape-Couleur.





Mais cette résidence a aussi été pour moi l'occasion d'expérimenter avec la mise en espace de ces différents projets, ce qui a pris la forme d'une installation évolutive tout au long de la période de résidence qui couvrait progressivement les murs des notes, pensées obsessives, doutes et impasses, retours, remise en question, faux départs-départs de feux. Forme que j'aimerais pouvoir expérimenter dans d'autres espaces et sur des temps potentiellement plus courts, de l'activer en collaborations avec d'autres performeuses.

